

TRAVAUX ORIGINAUX.

Diagnostic et Pronostic.

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES POUR L'ÉTUDIANT.

(Suite.)

Commençons l'examen. Procédons à l'enquête avec toute la perspicacité intelligente de l'homme et de l'art. Le patient est-il du sexe masculin ou du sexe féminin, immédiatement les idées se portent dans une direction différente : nombre de maladies sont le partage de l'un sans être celui de l'autre. Les douleurs sont de nature névralgiques chez la femme le plus souvent, chez l'homme elles sont rhumatismales. Rien de plus naturel que la répartition des misères de cette vie exprimées sous forme de maladies, faite de cette manière. Femme, tu enfanteras dans la douleur ; — et toi, l'homme, le travail auquel tu es condamné te multipliera des peines non moins cuisantes.

Les conditions sociales, dans lesquelles se trouve notre malade, le milieu dans lequel il vit ont une influence toute spéciale dont l'action amène le développement de certains états morbides. Cette question est une question première, fondamentale. Que faites-vous ? Puis on passe aux habitudes qui nous font ce que nous sommes, à l'âge que développe certaines habitudes ou y prédispose. Voilà pour la forme extérieure, pour l'introduction, pour le premier degré d'intimité qui doit exister entre le patient et son médecin. Pénétrons plus intimement, venons en contact avec la maladie elle-même.

Quel est l'organe ou quels sont les organes malades ? Ou se fait sentir le mal. Quelle est celle des trois grandes cavités qui souffre ? C'est ici que commence le rôle du véritable praticien, que l'œil pénètre dans les profondeurs les plus reculées, que la main palpe, que l'oreille écoute. Les questions ne sauraient être trop multipliées, l'examen trop minutieux, jusqu'à ce que guidé fidèlement par le cri des organes souffrants, selon l'expression de Broussais, il puisse se dire : Le mal est là.